

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA
(Histoire culturelle et sociale de l'art - EA 4100)

HiCSA Éditions en ligne

LA PEINTURE ET L'ÉCRIT AU MOYEN-ORIENT, SUPPORTS ET TRACÉS

sous la direction Claude Laroque

PRÉFACE
CLAUDE LAROQUE

Pour citer cet article

Claude Laroque, « Préface », dans Claude Laroque (dir.), *La peinture et l'écrit au Moyen-Orient, supports et tracés*, Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en décembre 2018, p. 3.

ISBN : 978-2-491040-00-0

Le papier oriental qui a assuré la transition et la transmission de la paterie depuis l'Extrême-Orient vers l'Europe est encore mal connu et peu étudié en comparaison des papiers asiatiques. Les papeteries étaient pourtant implantées sur l'immense territoire du monde islamique s'étalant depuis la mythique Samarcande dans l'actuel Ouzbékistan jusqu'au Maghreb occidental et l'Andalousie, à travers le monde arabe et englobant le sous-continent indien, l'Iran et la Turquie modernes.

L'histoire de la papeterie orientale reste un domaine sous-étudié par les chercheurs des pays concernés. C'est ainsi que l'indigence des mentions techniques actuellement répertoriées laisse un vaste espace vierge pour la recherche. Les représentations imagées, même tardives, sont si peu nombreuses qu'elles apparaissent toujours les mêmes dans les publications.

Une autre source pour l'étude technologique pouvait être les centres de production papetière mais ceux-ci ont entièrement disparu. Il n'existe plus actuellement aucune papeterie dans tout l'ancien empire arabo-musulman qui permettrait de reconstituer cette industrie florissante entre les IX^e et XVII^e siècles. Quatre siècles nous séparent donc de la production orientale. Les corpus d'ouvrages et d'œuvres peintes sont désormais les seules sources d'étude.

La disparition rapide et totale de la papeterie islamique sous la concurrence des papiers italiens est l'une des explications à cet effacement radical. À la différence des papetiers espagnols qui conservent les pratiques orientales, les Italiens modifient considérablement les modes de production du papier. Ils produisent en plus grande quantité du papier de meilleure qualité. Les voies de commerce s'inversent et c'est l'Europe qui vend son papier au monde islamique.

Les présentations de la journée ont couvert le champ vaste et riche des manuscrits islamiques, persans, arabes, indiens, sahariens et arabo-andalous. Le sujet a été abordé sous les angles technologiques, historiques et codicologiques. Une part a également été donnée à la restauration des ouvrages reliés et des peintures. Les conférenciers, spécialistes du patrimoine libraire et pictural islamique, conservateurs, chercheurs, restaurateurs ont présenté les aspects variés de cet ample domaine. Comme lors des précédentes manifestations de ce cycle « Autour du papier » la parole a été donnée aux professionnels mais aussi aux étudiants.

Claude Laroque